

faire usage des appartemens qu'ils contiennent d'occuper, mérite de notre part les remercimens les plus sincères et les plus respectueux.

Espérant qu'une heureuse traversée mettra bientôt votre Excellence en état de rentrer dans votre pays natal, dont vous avez été si longtemps éloigné dans des situations de grande importance pour l'empire, et demandant au Ciel de vous faire jouir d'une santé et d'un bonheur non interrompus, nous prions votre Excellence d'accepter nos vœux les plus ardents et nos adieux les plus respectueux.

Son Excellence a répondu :

Messieurs.—Je vous remercie sincèrement de cette marque flatteuse de votre attention, à l'occasion de mon départ prochain de cette province.

C'a été pour moi un vrai plaisir de voir s'effectuer l'union des deux sociétés établies en cette ville pour l'encouragement des arts, des sciences et de la littérature, et j'ai regardé comme un devoir agréable de devenir le patron d'une institution qui promet d'être éminemment utile, en répandant le savoir et des connaissances générales dans ces provinces, sur des sujets liés aux sciences et à la littérature.

GRÈCE.—Les ambassadeurs des trois grandes puissances à Constantinople, ont adressé au comte Capo-d'Istria une lettre dans laquelle ils l'instruisent de la renonciation du prince Léopold, et invitent le comte à rester à son poste et à faire savoir au sénat qu'on va procéder immédiatement à un nouveau choix, qui sera discuté dans les conférences de Londres.—Comme on n'a pas répondu à la représentation du sénat grec, relative aux frontières, on en conclut que ce point reste toujours en suspens, et qu'on s'en occupera d'une manière spéciale.

Du reste, on ne fait rien pour établir la délimitation prescrite par le dernier protocole et pour mettre les Turcs en possession des districts repris par les Grecs ; au contraire ceux-ci se montrent toujours disposés à les conserver, et l'on doit y envoyer plusieurs mille hommes de milices grecques. On dit même que le président a l'intention de s'y rendre. Il est maintenant fort douteux que les Turcs consentent à évacuer Athènes et Négrepont. A Candie, la petite guerre continue avec des alternatives de succès, et les Grecs, instruits de l'expédition projetée par les Turcs, se préparent à déjouer leurs efforts.—L'administration intérieure de la Grèce a de grandes difficultés à combattre, principalement à cause du manque de fonds.—Du reste, on s'occupe avec zèle des établissemens d'instruction